Télérama
MERCREDI 23 FEVRIER 2022

CINÉMA

Quand l'amour leur tombe dessus, le cinéaste filme... leurs pieds.

SOUS LE CIEL DE KOUTAÏSSI

ALEKSANDRE KOBERIDZE

Une étudiante en médecine, un footballeur, une malédiction, un coup de foudre... Le réalisateur géorgien élabore une fable truculente et inventive.

Lisa et Giorgi se rentrent dedans en pleine rue. Une première fois, puis une deuxième... C'est un début de comédie romantique comme on en a vu beaucoup au cinéma. Mais filmé ainsi, jamais : le coup de foudre est en effet cadré sur les chevilles des deux amoureux... Ce genre de trouvailles insolites – et séduisantes –, *Sous le ciel de Koutaïssi* en regorge. C'est une fable où des objets inanimés (une vieille plante, une gouttière...) sont pourvoyeurs de légendes et alertent les protagonistes de la malédiction qui plane sur eux. Une drôle d'expérience cinématographique où le réalisateur demande soudain à ses spectateurs de fermer les yeux, puis de les rouvrir après un signal sonore...

En dépit de, ou plutôt grâce à cette étrangeté récurrente, on s'attache très vite à Lisa, l'étudiante en médecine, et à Giorgi, le footballeur, frappés par le mauvais œil : le narrateur, dans un texte poétique, prévient que les deux amoureux vont se réveiller avec un physique différent, que leurs talents auront disparu, et qu'ils ne pourront jamais se retrouver. Lisa va donc devenir serveuse, Giorgi sera désormais incapable de taper dans un ballon... et les personnages vont changer d'interprètes.

Leur histoire d'amour maudit pourrait être tragique. Elle émerveille, autant par ses rebondissements tranquilles que par ses digressions buissonnières. Aleksandre Koberidze met régulièrement son récit sur « pause » – quitte à prendre parfois un peu trop son temps –, pour évoquer, entre regard documentaire et rêverie, le passé glorieux de la ville de Koutaïssi. Dans l'ancienne capitale de la Géorgie envahie d'une douce torpeur, il filme, magnifiquement, les enfants, les chiens, et la passion pour le football à l'heure de la Coupe du monde. Il rend, aussi, un bel hommage au cinéma à travers un « film dans le film » qui permet de voir la réalité autrement. Et, peut-être, de réenchanter le monde par la magie... – ***Samuel Douhaire***

| *What Do We See When We Look at the Sky?*, Géorgie/Allemagne (2h30)
| Scénario : A. Koberidze. Avec Giorgi Bochorishvili, Ani Karseladze, Oliko Barbakadze, Giorgi Ambroladze.